

☺ Antoine Sportif de Dieu

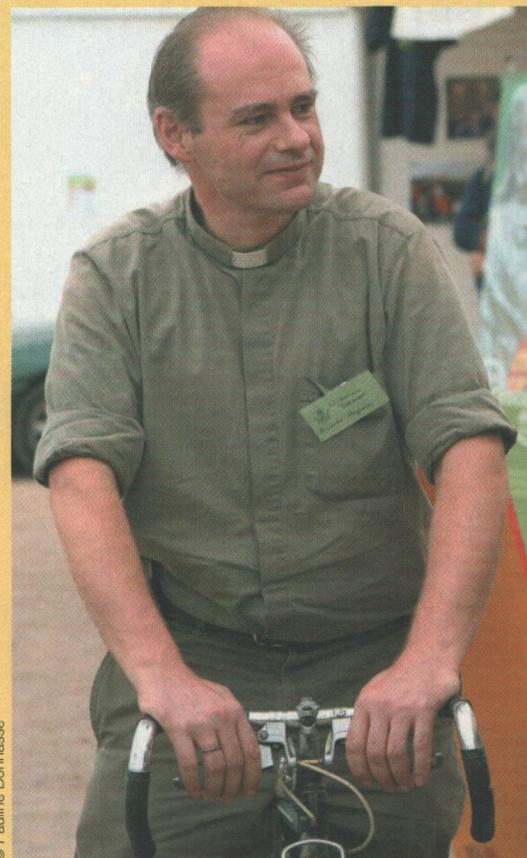
C'est par le sport que le Père Antoine a été conduit ces dernières années à vivre encore plus « à fond » son sacerdoce.

Quand j'avais huit ans, nous sommes partis vivre au Maroc en famille. J'ai cessé d'aller à la messe à l'âge de 14 ans : je voulais vivre de manière authentique, arrêter de faire comme tout le monde. Jusqu'au jour où des amis m'ont invité à les rejoindre à une rencontre de prière. Ces jeunes semblaient vivre ce que je souhaitais vivre moi-même. Mon désir a alors commencé à grandir, jusqu'à cette messe de Pentecôte où je décidai de crier vers Dieu : « Si tu existes, manifeste-toi. » J'ai alors expérimenté l'amour de Jésus pour moi et je suis sorti de cette messe transformé. L'existence de Dieu était devenue claire et elle donnait un sens à ma vie.

Suis-moi

À notre retour en France, en 1978, j'entrepris des études de médecine et c'est alors que se posa peu à peu pour moi la question de la vocation au sacerdoce. La première étape était de faire le choix de Dieu : le suivre et lui faire confiance. Au cours de l'été 1986, c'est dans l'adoration, à la chapelle de la Visitation de Paray-le-Monial,

que j'ai clairement entendu l'appel : « Suis-moi. » Le choix s'est fait facilement car le Seigneur est la source de ma joie. En lui faisant confiance, je me suis mis sur un chemin de bonheur. Le pape Jean Paul II a eu sur moi une grande influence. Lorsque j'étais séminariste, nous sommes allés en pèlerinage à Rome et j'ai eu la chance de servir une messe qu'il célébrait et de le saluer ensuite à la sacristie. Pendant l'audience qui a suivi, Jean Paul II s'est retourné et m'a reconnu : « Vous, vous avez servi la messe ce matin », m'a-t-il lancé simplement... Ce pape demeure pour moi une figure exemplaire, notamment par la manière dont il a vécu son sacerdoce. Son exemple m'a toujours accompagné... tout comme le Seigneur. Lui, c'est avec humour et dans les petites choses qu'il m'a conduit, comme le prouve cette anecdote.



© Pauline Bommasse

Plus léger pour le service

Je pesais presque 110 kg et je m'étais toujours promis de maigrir. Le jour de mes quarante ans, j'ai commencé à faire du vélo et de la gymnastique. Peu à peu, j'y ai pris goût et en deux ans, j'ai perdu 30 kg. L'année suivante, je me suis retrouvé seul à la paroisse avec une charge de travail très importante. Si je n'avais pas perdu tous ces kilos, je n'aurais pas pu suivre le rythme ! Je continue à faire du vélo, tout en méditant les mystères du rosaire. C'est ainsi que le sport m'a porté, et physiquement, et spirituellement. Cela m'évoque les paroles de Jean Paul II lors de sa venue au parc des princes : « Vous êtes les sportifs de Dieu. » ●

Tu fais quoi pour l'éternité ?

Deux rendez-vous à ne pas manquer pour les hommes de 17 à 35 ans qui veulent avancer dans leur vocation :
– Retraite internationale de Pâques à Rome du 13 au 17 avril 2006.

easter2006.rome@emmanuel.info
Tél. : 06 84 49 98 02.

– Rencontre internationale de l'Ascension « Sport et Vocation » du 24 au 29 mai 2006.

À la maison Saint Joseph (Belgique).
saint-joseph@emmanuel.info.
Tél. : 06 84 49 98 02.
Site internet :
www.emmavoc.com